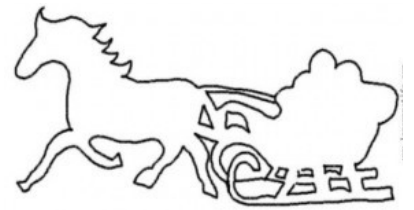


# La promenade en traîneau

Jacques Plante et Leroy Anderson



*Au petit trot s'en va le cheval avec ses grelots  
et le traîneau joyeusement dévale à travers les coteaux.  
Dans le vallon s'accroche l'hiver mais le ciel est bleu.  
Ah ! Qu'il fait bon faire un tour au grand air comme deux amoureux.*

**Ho di up ho di up ho di up ohé ohé du traîneau  
Emmitoufflez-vous bien dans vos manteaux  
Ho di up ho di up ho di up ohé pour se tenir chaud  
L'un contre l'autre on se blottit comme deux moineaux dans un nid.**

C'est merveilleux de voir défilant comme un décor peint,  
devant nos yeux les villages tout blancs et les petits sapins.  
Parfois tu cries car ça penche un peu, c'est l'instant d'effroi,  
moi je souris, j'ai le cœur amoureux et le bout du nez froid.

L'attelage a déjà pris le chemin du retour.  
Nous allons être surpris par la tombée du jour,

Je me vois déjà près de toi le rire aux yeux, le cœur content,  
près du grand feu de bois qui flambe et nous attend.

*Au petit trot s'en va le cheval avec ses grelots  
et le traîneau joyeusement dévale à travers les coteaux.  
Dans le vallon s'accroche l'hiver mais le ciel est bleu.  
Ah ! Qu'il fait bon faire un tour au grand air comme deux amoureux.*

**Ho di up ho di up ho di up ohé ohé du traîneau  
Emmitoufflez-vous bien dans vos manteaux  
Ho di up ho di up ho di up ohé pour se tenir chaud  
L'un contre l'autre on se blottit comme deux moineaux dans un nid.**

C'est merveilleux de voir défilant comme un décor peint,  
devant nos yeux les villages tout blancs et les petits sapins.  
Parfois tu cries car ça penche un peu, c'est l'instant d'effroi,  
moi je souris, j'ai le cœur amoureux et le bout du nez froid.  
moi je souris, j'ai le cœur amoureux et le bout du nez froid.